

Photographies/Histoires parallèles. Collections du musée Nicéphore Niépce, Chalon sur Saône, musée Niépce/Somogy, 2000, 160 p. ill. n & b et coul., biblio., index, 180 F.

Michel Poivert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/259>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2001

ISBN : 2-911161-09-9

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Michel Poivert, « *Photographies/Histoires parallèles. Collections du musée Nicéphore Niépce, Chalon sur Saône, musée Niépce/Somogy, 2000, 160 p. ill. n & b et coul., biblio., index, 180 F.* », *Études photographiques* [En ligne], 9 | Mai 2001, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/259>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Propriété intellectuelle

Photographies/Histoires parallèles.
Collections du musée Nicéphore Niépce,
Chalon sur Saône, musée Niépce/
Somogy, 2000, 160 p. ill. n & b et
coul., biblio., index, 180 F.

Michel Poivert

- 1 Cette publication, conçue pour accompagner l'exposition organisée par le musée Nicéphore Niépce de septembre 2000 à février 2001, regroupe onze auteurs et autant d'études en forme de point de vue. L'ouvrage propose ainsi d'aborder l'originalité de la collection du musée fondé en 1974, en faisant le pari d'une diversité des approches qui entend répondre au caractère lui-même protéiforme du patrimoine conservé par l'institution. En privilégiant les notions - l'expérimentation, l'accumulation et l'archivage, la fiction et la narration, l'image-produit et l'image marchandise ou bien encore le beau, le sublime et le virtuel - l'ouvrage nous fait parcourir à grandes enjambées un trajet où l'on rencontre aussi bien des incunables que des fantaisies, des chef d'oeuvres et des produits de commerce, non sans prendre le risque (plaisant et calculé) de dissoudre les catégories. Science, information, technique ou art, les collections du musée Niépce - dont il faut rappeler l'imposant corpus de matériels ici relégué - sont dévoilées selon une manière qui n'est pas sans rappeler l'iconographie de la mythique revue Documents de Georges Bataille. Ce côté cabinet de curiosité postmoderne paraîtra néanmoins archaïque aux yeux du politiquement correct patrimonial, mais c'est par cet archaïsme que François Cheval - conservateur de l'établissement - semble vouloir interroger les ambiguïtés inhérentes à un musée de la photographie : appareils réduits à une vie immobile, images trop fragiles pour supporter l'exposition prolongées, mais à quoi rime donc une muséographie bâtit sur de tels paradoxes ? François Cheval forme le voeu d'une nouvelle conception muséographique conjugant pluridisciplinarité, recherche, pédagogie et information pour en finir avec la célébration aveugle d'images muettes.